

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 47

Artikel: Le tableau des hôtels de premier ordre tout spécialement recommandés par le Bureau de renseignement de Montreux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 6.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abnommt:
Fr. 6.— (Mk. 4.—) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 1spaltige Petit-
selle oder deren Raum
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereinmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 6.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Pour l'étranger:
Envoi sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 6.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

3. Jahrgang

3^{me} ANNÉE

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la

Société Suisse des Hoteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Liste de souscription

pour notre Groupe XXIII à l'Exposition nationale
à Genève en 1896.

(Suite.)

Hôtels	Noms des propriétaires	Domicile	Sommes sous- crites Fr.
de la Roseraie	Mursch	Report de la 1 ^{re} liste	16,200
Kurhaus	Kirchner	Genève	100
Rigi Vaudois	Riechelmann	Leysin s/Aigle	200
Hôtel de Caux	Direction	Glion	400
Victoria	Kipfer frères	Caux	100
Vinsinand	Vve. Betschen	Glion	400
Continental	Neubrand	Montreux	200
Mont-Fleuri	Reiss	"	300
Masson	Gaiser-Flohr	"	300
Beau-Site	Schmidt	Lausanne	300
Gibbon	E. Ritter	"	100
Terminus	Spickner	"	200
du Lac	Riedel	Vevey	100
du Pont	Schwarz	"	200
Mooser	Brun	Clarens	100
Roy	Héritier	"	200
Grand-Muveran	Petter-Genillard	Villars s/Ollon	200
Grand Hôtel	Wally	Magglingen	100
Belle-Vue	Harlin	Thun	300
Freienhof	Engemann	"	100
Beau-Site	Würth	Interlaken	100
National	Wyder	"	300
Kurhaus	Steichl-Wettach	Mürren	300
Victoria	Ruehl	Interlaken	500
Jungfraublick	Oesch-Müller	"	200
Bad (Gurnigel)	Hauser & Cie.	Gurnigel	300
Rigi First	Bon	"	200
Schwanen	Häfeli	Lucerne	300
Farnhüblbad	Feldler-Waldis	Farnhüblbad	300
Victoria	Boller fils	Zurich	500
Hôtelier-Verein	Zurich	"	1000
Gothard	Manz	"	400
Baur en ville	Möcklin-Bruner	"	200
Limmathof	Pünter	"	300
Schweizerhof	Meister	"	300
Wanner	Wanner	"	1000
Central	Baltischwyler	"	200
Rheinfall	Leermann	Neulhausen	100
Müller	Müller	Schaffhausen	100
Anker	Rorschach	"	100
Hecht	Humbel	St. Gallen	300
Stachelberg	Glärner	Kt. Glarus	200
Felsenegg	Bossard-Ryff	Zug	200
Richtbahn	Kohler	Vitznau	200
Villa Fluhegg	C. Müller	Gersau	100
Sonnenberg	Truttmann	Seelisberg	100
Titlis	Cattani	Engelberg	1000
Victoria	Direction	St. Moritz	100
Christiana	Tietze	Davos-Platz	100
Kurhaus	Conzetti	Poschiavo	200
Olivone	Bolla	Olivone	100
Lombardi	Lombardi	Airolo	100
des Bains	Hieb	Bex	100
Salines	Société	"	200
de Ville	Küssler, dir., pers.	"	100
Faucon	Baudère	Bulle	100
Belle-Vue	Breithaupt	Neuchâtel	100
Heilanstalt	Elskes	"	500
Schützen	Huber-Müller	Solothurn	300
Grand Hôtel	Amsler	Brestenberg	100
Verenahof	Kottmann	Rheinfelden	200
Falken	Saft	Baden	100
Krafft	Borsinger	"	100
Bad. Bahn	Zingg	Liestal	100
Bayr. Bierhalle	Wwe. Lutz	Basel	200
Trois Rois	Müller	"	100
Euler	Bühler	"	300
Mont-Blanc	C. Flück	"	300
Couttet	Berner	"	200
Alpes	Cachat	Chamonix	200
Rédacteur	Couttet	"	200
Victoria	Klotz	"	200
Kronenhof	Natzli	Zürich	200
Thunerhof	Alb. Riedweg	Lucerne	100
	L. Gredig	Pontresina	100
	Ch. Staehle	Thun	200

(Suite dans le prochain numéro.)

Le Tableau des Hôtels de premier ordre tout spécialement recommandés par le Bureau de renseignements de Montreux.

Notre article sur ce Tableau projeté par le Bureau
de renseignements de Montreux nous a valu du
directeur de cet office la réplique suivante:

Montreux, le 15 novembre 1894.

Monsieur le Rédacteur de l'„Hôtel-Revue“, Bâle.
L'article de fond que vous avez eu devoir consacrer
à la réclame organisée par le Bureau officiel de Renseigne-
ments de Montreux a causé ici une vive surprise.

Il a paru notamment qu'avant de critiquer si vertement
cette entreprise, vous auriez pu et dû vous renseigner
sur son fonctionnement et son but. Notre Bureau ou au
besoin MM. les Hoteliers de Montreux (qui ne sont pas
des inconnus pour vous) se seraient fait un plaisir de ré-
pondre à toutes les questions posées par vous, soit quant
à l'organisation du bureau, soit quant au genre de réclame
qu'il se propose d'entreprendre. Il eût été équitable de
réserver votre opinion jusqu'au moment où ces renseigne-
ments vous seraient parvenus. Vous voudrez bien, puisque
la critique a été publique, accorder également la publicité
de votre organe aux explications qui suivent:

Le Bureau officiel de Renseignements pour les étrangers
a été créé à Montreux cette année. La Société des Hoteliers,
celle du Kursaal et la Société d'Utilité publique de Mon-
treux ont consenti à lui accorder leur patronage. Il ne
reçoit aucun subside quelconque, ni de l'Etat, ni des
communes, ni des entreprises de chemin de fer et de
bâtiements à vapeur. C'est donc une entreprise privée et
l'appui que les autorités de notre région lui donnent est
purement moral.

Peut-on dans ces conditions trouver mauvais que notre
Bureau cherche à se procurer une partie des ressources
nécessaires à son fonctionnement par une entreprise de
réclame, conçue dans une forme qui offre d'ailleurs à ses
clients et aux étrangers, en général, d'utiles renseigne-
ments.

Ce ne sont assurément pas les bureaux officiels de
renseignements de Berne, de Lucerne, de Zürich et de
Bâle, qui jouissent tous de votre haute approbation qui
pourraient nous faire un pareil reproche. Ce reproche se
retournerait contre leurs propres publications (Guides,
Souvenirs etc.) qui contiennent presque toutes un grand
nombre de pages d'annonces. Et cependant ces bureaux
sont plus ou moins largement subventionnés par les au-
torités et entreprises de transport; ils ont ainsi moins de
raisons que nous d'avoir recours à la réclame pour équi-
librer leur budget.

Ce point acquis, la seule question qui reste à examiner
est celle-ci: la réclame que nous avons imaginée est-elle
loyale, ou non?

Elle ne le serait pas si, les prestations offertes par
nous n'étaient pas en rapport avec le prix réclamé, ou
encore si le libellé de cette réclame était de nature à
induire le public en erreur.

Rien de pareil dans le tableau que nous nous pro-
posons d'installer au Kursaal et dans nos locaux.

Vous reconnaîtrez vous-même que le prix des cases
de ce tableau est bien en rapport avec leurs dimensions,
et vous vous bornerez à émettre l'avis que ces dimensions
sont insuffisantes. C'est une question que chaque hôtelier
appréciera à son gré avant de prendre sa décision. S'il
trouve les cases trop petites, il renoncera à ce mode de
publicité, voilà tout. Les dimensions étant exactement
données (10x20), il n'y a pas d'erreur ni de surprise
possibles.

Induisons nous le public en erreur par l'entête de notre
tableau? Vous attendez, dites vous, de connaître cet entête
pour vous prononcer. C'est fort bien parlé et cela montre
combien nous avons raison de regretter que vous ne vous
soyez pas renseigné avant de partir en guerre.

Notre tableau n'est pas encore exécuté; il portera
probablement ces simples mots:

„Hôtels recommandés“

et, dans chaque case, comme la circulaire l'indique, le nom
et l'emplacement de chaque hôtel.

Nous contesterait-on par hasard la compétence de
recommander certaines maisons, qu'elles soient à Montreux,
ou hors de Montreux? Non, car c'est assurément notre
droit absolu, et nul ne sera fondé à se plaindre, aussi
longtemps qu'on ne démontrera pas que l'une ou l'autre
des maisons recommandées n'est pas digne de cette recom-
mandation.

Il est de la plus élémentaire justice de réserver les
critiques, au moins pour le moment où la composition du
tableau sera connue.

Nous ne sommes d'ailleurs pas les premiers à nous
permettre un classement de ce genre. Le bureau officiel
de Zurich divise dans les annonces (payables) de son
dernier Guide, les hôtels en Hôtels de 1^{er} et en Hôtels de
2^{me} Rang, et nous ne sachions pas que jusqu'ici cette

publicité lui ait attiré vos foudres. (Nous doutons fort que
ce classement ait été fait sans le désir ou tout au moins
sans le consentement des Hoteliers de Zurich. Réd.)

Enfin si nous avons prévu 100 cases et non pas 150
ou 200 c'est parce que nous ne voulons pas que notre
tableau soit de dimensions exagérées, qui le rendraient
difficile et incommode à consulter. Si l'influence des de-
mandes dépasse considérablement le nombre des cases dis-
ponibles, nous aviserons à ce qu'il y aura à faire. Mais
nous revendiquons le droit d'organiser cette réclame comme
nous l'entendons, la question de bonne foi et de loyauté
n'ayant rien à voir avec celle du nombre de cases. Inutile
d'ajouter que nous n'avons jamais imaginé qu'il n'existe
en Suisse que 100 hôtels de 1^{er} rang. Si nous nous sommes
arrêtés au chiffre de cent, c'est que nous n'avions pas la
présomption de croire que tous les hôtels de 1^{er} rang de
la Suisse auraient recours à notre publicité.

Pour terminer, laissez nous dire que vous avez
tort de refuser au Bureau de renseignements de Montreux,
nouvellement créé, votre appui et votre sympathie. Il
nous paraît au contraire qu'il devrait rentrer dans le
programme de votre rédaction d'aider et de soutenir les
œuvres de ce genre.

Pour notre part, nous continuerons à travailler avec
ardeur au développement toujours grandissant de Montreux
et ses environs, convaincus que nous sommes d'être secondés
par tous les gens de bonne volonté et soutenus par le
sentiment du service rendu au pays et aux étrangers qui
le visitent.

Agrez, Monsieur, l'assurance de notre considération
distinguée.

Pour le Bureau officiel de Renseignements:
Albert Vallotton, Directeur.

* * *

Monsieur A. Vallotton, Directeur du Bureau
de renseignements, Montreux.

Nous avons reproduit *in extenso* votre réponse,
bien que nous ne puissions y voir une réfutation des
principaux arguments de notre critique et que nous
n'ayons conséquemment aucune raison de les rétracter.
Notre article reflétait non seulement notre impression
personnelle, mais aussi le sentiment d'un certain
nombre de nos lecteurs, votre réponse, par contre,
a plutôt le caractère d'une opinion individuelle.

Nous ne voyons pas pourquoi nous aurions dû
auparavant nous enquérir auprès de vous; la circu-
laire publiée nous apprenait ce qu'il nous importait
de savoir. Au surplus il n'est point certain que notre
demande préalable d'informations n'ait pas été suivie
de cette réponse: „De quoi vous mêlez-vous?“

Il ne peut échapper aux lecteurs de votre lettre
que vous vous efforcez de faire croire que notre
article est inspiré par des motifs tendancieux. Nous
protestons contre cette insinuation. D'après le pro-
gramme du Bureau central de la Société suisse des
Hoteliers, nous avons pour devoir de nous occuper
de la publicité-réclame, de sauvegarder les intérêts
des membres, en d'autres termes de vérifier soigneu-
sement la valeur réelle de chaque annonce, et, au
besoin, d'engager nos sociétaires à serrer les cordons
de leur bourse. Depuis des années, nous poursuivons
fidèlement l'accomplissement de cette tâche; c'est
notamment à la réclame inutile et de mauvais aloi
que nous décochons nos flèches les plus acérées, sans
acceptation de personnes, mais nous combattons tout
particulièrement aussi l'exploitation de l'hôtelier par
ces collègues, dont se sont rendus coupables quelques
très grands hôtels avec leurs „Guides“. Dans la
critique, notre correspondant dit explicitement que
les Hoteliers de Montreux ne devraient pas agir de
la sorte, mais nous les excusons par cette raison que
vraisemblablement le projet a pris consistance à leur
insu et sans leur coopération; votre silence sur ce
point confirme cette supposition.

Nous ne nourrissons aucune antipathie pour le
Bureau de renseignements de Montreux, n'avons non
plus aucune prédilection pour tel ou tel autre bureau
similaire. Si nous n'avons rien à reprocher aux
„Guides“ des autres bureaux, c'est par la simple
raison que chacun d'eux cherche ses annonces dans
d'autres domaines et ne s'adresse pas aux hôtels
situés en dehors de sa sphère d'activité, auxquels,

Manquent encore les réponses de 140
membres. Prière instante de retourner
les bulletins immédiatement.

pour leur argent, il ne veut pas promettre plus qu'il ne pourrait tenir. Dans notre article, nous avons déjà déclaré que nous ne nous immisçons qu'à contre-cœur dans les affaires des bureaux de renseignements; d'ailleurs nous n'avons point censuré votre projet comme tel, mais seulement le mode d'exécution; nous devons avouer que votre longue réplique n'a pas dissipé notre incertitude à cet égard et nous vous renvoyons à la correspondance insérée à ce propos dans notre article. La limitation des hôtels et du rang, la distinction toute particulière qui en résulte pour les privilégiés, sont et demeure une injustice, vu que l'admission dans le tableau des „Recommandés“ n'est que la conséquence d'un engagement contracté pour le montant de cent francs, mais point celle d'un mérite spécial.

Nous ne saurions nous ranger à votre manière de voir, comme quoi nous aurions dû ajourner notre critique jusqu'à l'achèvement complet du tableau. Nos sociétaires ont déjà pris l'habitude, à l'apparition de tout nouveau moyen de réclame, d'attendre de connaître notre avis avant de prendre une décision et beaucoup d'entre eux nous sollicitent même d'exprimer notre opinion dans chaque cas particulier. Nous croyons pouvoir considérer comme un succès dont nous sommes fiers, d'avoir déjà obtenu un pareil résultat sur le terrain de la réclame, et ce en dépit du danger auquel nous nous exposons d'être parfois quelque peu rudoyé de ci ou de là.



Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Aus den am 5. Nov. stattgehabten Verhandlungen des Aufsichtsrates entnehmen wir folgende Daten:

Ueber das Antwortschreiben des Reichspostamtes tauschen die Anwesenden ihre Meinung aus und übernimmt es Herr Tenndorf, in Kassel nähere Erkundigungen einzuziehen, woselbst Wertsendungen bis zu 400-Mark gegen Vorzeigung der üblichen Legitimation (Civilpass oder Gewerbeschein) ohne weitere Bürgschaft des Hotelbesitzers an die Gäste ausbezahlt werden dürfen.

Die Zahl der Mitglieder betrug am 1. April 900 und ist bis heute auf 922 gestiegen.

Am 1. April betrug die Gesamtzahl der Prämiirten 737. Seit dieser Zeit sind noch verliehen worden:

- 3 goldene Uhren,
- 1 goldene Medaille,
- 16 silberne Medaillen bezw. Brochen,
- 28 bronzene Medaillen bezw. Brochen,
- 54 Diplome,

sodass die Gesamtzahl der Prämiirten auf 849 gestiegen ist.

Am 1. April d. J. betrug das Vereinsvermögen Mk. 63,539.54 und ist bis heute auf Mk. 64,925.28 gestiegen. Das Vereinshaus steht mit einer Summe von Mk. 102,708.97 zu Buch; hierauf sind Mk. 52,708.97 abgetragen, so dass noch Mk. 50,000 Hypotheken auf dem Vereinshause lasten.

Dank der reichen Erträge der Neujaars-Gratulations-Ablosung konnte die Finanzkommission fortgesetzt ihres edlen Amtes walten und manche in Not geratene Familie, manchen armen Angestellten unterstützen. Die seit dem 1. April d. J. gewährten Unterstützungen betrugen Mk. 1596.20.

Eine Sitzung der Wochenschrift-Kommission fand am 30. Juni statt. Die Kommission entledigte sich der ihr durch die Generalversammlung überwiesenen Aufgaben, unter andern eine Eingabe an den Generalpostmeister Dr. v. Stephan, um Erlass amtlicher Bekanntmachungen, wodurch das reisende Publikum ersucht werden soll, sich zur Entgegennahme von Wertsendungen in Hotels mit den erforderlichen Papieren zu versehen. Diese Eingabe ist an den Generalpostmeister abgesandt worden.

Eine weitere Sitzung der Wochenschrift-Kommission fand aus Anlass der Prüfung an der Frankfurter Fachschule am 21. Sept. in Frankfurt a. M.

statt. Die Versammlung bewilligte auch für das Jahr 1895 der Fachschule in Frankfurt eine Subvention von Mk. 1500.

Den wesentlichsten Gegenstand dieser Sitzung bildete eine eingehende Beratung der Kommission über die Gründung einer Fachschule für Gasthof-Gehülfen in Köln seitens des Vereins. Es entwickelte sich eine längere Debatte, in welcher von verschiedenen Seiten nachdrücklich auf die Notwendigkeit hingewiesen wird, in Köln, dem Sitz des Vereins, eine Fachschule ins Leben zu rufen. Im Laufe des nächsten Jahres soll dieser Angelegenheit näher getreten werden.

Der Aufsichtsrat erklärt sich mit der „Beteiligung an der vom Mai bis November 1895 in Amsterdam stattfindenden Weltausstellung für Hotel- und Reisewesen“ lebhaft einverstanden. Die Ausstellung wird nach den Angaben des Vorsitzenden und wie auch aus den vorliegenden Brochüren ersichtlich eine überaus umfassende und grossartige werden. Dementsprechend beschliesst die Versammlung, den Vorsitzenden bezw. die engere Vereinsleitung zu bevollmächtigen, bis zu 3 goldenen und 10 silbernen Medaillen für diese Ausstellung zu verleihen. Die Medaillen sollen in nachbenannten Gruppen zur Verleihung kommen: Gruppe I. Klasse A. Pläne und Einrichtungen von Hotels. Gruppe III. A—J. Möblierung von Schlafzimmern und Speisesälen, Möblierung von Salons, Rauch-, Conversations- und Lesezimmern. Diverse Möbel für Hotels, Cafés, Restaurants. Diverse Möbel für Maildampfer, Waggons u. s. w. Porzellan und Steingut, Glaswaren, Tafelschmuck, Messer, Gabeln u. s. w., Küchengeräte und Gegenstände aus Eisen. Gruppe IV. A. und B. Feste Nahrungsmittel und ihre Grundstoffe. Zubereitung und konservierte Nahrungsmittel. Gruppe IV. Hygiene (A—J). Gruppe X. Erwärmung (A—G). Gruppe XII. Vollständige Einrichtungen (A—L).

Im Mai nächsten Jahres soll eine Sitzung des Aufsichtsrats in Amsterdam, dem Ausstellungsorte, stattfinden.

An der über die Kollektiv-Annoncen sich entspinne Debatte beteiligen sich die meisten Anwesenden, wobei der Vorteil dieser Art zu inserieren allseitig nachdrücklich hervorgehoben wird.

Von dem Vereinsmitglied Herrn Edmund Röhrig in Eisenach war der von ihm auf dem Thüringischen Bädertag gehaltene Vortrag über die Trinkgeldfrage eingesandt worden. Die Versammlung nimmt davon Kenntnis, doch soll von weiteren Veröffentlichungen dieser Art in der Wochenschrift Abstand genommen werden.

Schliesslich kommt noch das Schreiben eines Berliner Buchhändlers zur Verlesung, welcher im Interesse einer Berliner Hotel-Aktien-Gesellschaft Inserate in den Kreisen unserer Mitglieder sammelt. Dasselbe findet eine sehr abfällige Beurteilung und werden die Kollegen ersucht, dieses Unternehmen nicht zu unterstützen.



Eine automatische Heizung der Fremdenzimmer in Hotels ist die neueste Errungenschaft, welche auf dem Gebiete der Automaten zu verzeichnen ist. Ein Hotel in Liverpool hat derartige mit Gas zu heizende Öfen eingeführt, die nach Einwurf eines Geldstückes in eine Büchse ein bestimmtes Quantum Wärme spendet. Der Ofen ist so eingerichtet, dass der Gaszufluss jedes Mal eine Stunde dauert, worauf eine weitere Gasabgabe erst nach Einwurf eines zweiten Geldstückes erfolgt. Nachdem das betreffende Hotel die originelle Neuheit erst probeweise in einem Zimmer versucht hatte, ist nunmehr, nachdem sich für die Verwaltung und die Gäste die Vorteile dieses Heizungssystems glänzend bewährt haben, jedes Zimmer mit einem derartigen Ofen ausgestattet worden.

Putzmittel für Messing- und Kupferwaren.

Ein vorzügliches Putzmittel für die genannten Metalle oder deren Legierungen ist Stearinöl in Verbindung mit bayerischem Kalk. Von dem Kalk, den man in einer verschlossenen Flasche aufbewahrt, schüttet man so viel, als man gerade braucht, in ein flaches Gefäss, taucht ein mit Stearinöl benetztes wollenes Lappchen hinein und putzt damit die Messing- oder Kupfertheile blank. Wenn Messingwaren stark angelaufen und mit Grünspan überzogen sind, so überstreicht man dieselben mit einer Mischung von 30 Gramm Salzsäure und einer halben Flasche Wasser. Man putzt mit einer Bürste, trocknet mit alter Leinwand und poliert mit einem feinen Lederlappen und präpariertem Hirschhorn.

Wie werden die Kartoffeln im Keller süß?

Sinkt das Barometer in einem Keller unter — 2 Grad Celsius, so erfrieren sie, werden süß und für die Küche und Saat unbrauchbar. Sie können jedoch auch süß werden, ohne dass sie gefroren sind. Die Kartoffeln bestehen bekanntlich zum weitaus grössten Teil aus Stärke. Ein Teil dieser Stärke verwandelt sich im Keller in Zucker, dieser — unter normalen gewöhnlichen Verhältnissen — in Kohlensäure und Wasser, welche Stoffe von den Knollen ausgetrieben werden bei mässiger Temperatur. Sinkt die Temperatur im Aufbewahrungsraum auf 0 Grad, dann hört die Ausatmung auf, die Zuckerbildung in den Knollen aber dauert fort und es lagert sich so in den Knollen zu viel Süsstoff ab, der bei beim Genuss widerlich macht. Wird die Verdunstung befördert (z. B. im Frühjahr), so werden die Kartoffeln wieder brauchbar.

Der Buchstabe R für die Küche.

Von den 12 Monaten des Jahres besitzen acht ein R und vier keines. So ungleichmässig diese Einteilung nun auch ist, und man nicht einmal sagen kann, dass die vier ohne R die wärmsten wären, denn der September ist wärmer als der Mai, so gibt es dennoch eine Menge Regeln, welche man im engsten Bezug auf diese Monate aufstellen kann. Folgendes liefert dazu einige, wenn auch nicht ganz erschöpfende Beweise: Krebse sind am besten in den Monaten ohne R, Seefische am besten in den Monaten mit R, Lachs, Aal, Forelle, Schleie in denen ohne R, Karpfen, Hecht, Barbe mit R. Meerrettig kann nur gebraucht werden in den Monaten mit R. Dauerrost hat man in denselben Monaten. Kartoffeln sind ebenfalls am besten in den Monaten mit R, denn in den Monaten ohne R hat man entweder schlechte oder nur erst weniige. Junges Gemüse gibt es in den Monaten ohne R, denn das im September geerntete hat man auch noch zum Winterbedarf. Das Bleichen nimmt man in den Monaten ohne R vor, Betten darf man nur in denen ohne R in die Sonne legen; der Volks Glaube sagt, dass die Betten in den Monaten mit R das Reissen und die Gicht mit aus der Luft bringen, und in der That wurde vielfach bemerkt, dass, wenn im April und September die Sonne am Mittag noch so heiss schien, die Federn doch Feuchtigkeit aus der Luft angezogen hatten.

Eine geschichtliche Denkwürdigkeit Londons, das uralte „Claridges Hotel“ soll, wie der „Neuen Fr. Pr.“ berichtet wird, demnächst verschwinden. Das alte, unansehnliche Hotel in der Brookstreet, einige Schritte von dem Hannover-Square, vielleicht dem vornehmsten Platze des Westend, leitet seinen Stammbaum bis zu den Tagen des „lustigen Prinzregenten“, nachmaligen Königs Georgs IV., zurück. Hier spielten sich jene Liebesabenteuer mit Lady Coningham ab, die den Inhalt mehrbändiger englischer Romane bilden. „Claridges Hotel“ hat fast sämtliche gekrönten Häupter beherbergt. Hier wohnten Kaiserin Elisabeth von Oesterreich, Kaiserin Eugenie, das brasilianische Kaiserpaar, das belgische, schwedische, portugiesische Königspar; der verstorbene König von Hannover und wer zählt sie alle die Häupter der Grossfürsten und Prinzen! Vor einigen Jahren residierten hier zu gleicher Zeit nicht weniger als 18 Prinzen, meist dem Hause Orleans angehörig.

Feuilleton.

Hotelbrand in Amerika.

In Seattle, Washington, fand ein furchtbarer Hotelbrand statt, über welchen der „N.-Y. Staatsztg.“ unterm 27. Oktober folgendes berichtet wird: Ein Feuer, welches heute früh um 1 Uhr ausbrach, hat das „West Street Hotel“ vollständig in Asche gelegt. Das Feuer verbreitete sich mit Blitzesschnelle über die beiden oberen Stockwerke des Hotels; die ganze innere Hauseinrichtung, die Treppen und der hölzerne Fussboden gerieten in Brand, ehe die Insassen, durch die warnenden Rufe „Feuer!“ aufgeschreckt, sich ihrer Gefahr bewusst wurden. Den Unglücklichen war das Entkommen unmöglich. Wenige Minuten nach dem Ausbruch des Feuers stand das ganze Innere des Gebäudes in Flammen, und die Bewohner mussten aus den Fenstern den verzweifelten Sprung in die Tiefe wagen, von denen viele, die durch Rauch und Flammen sich einen Weg ins Freie zu bahnen suchten, elend zu Grunde gingen; ihre verkohlten Gebeine liegen zur Zeit in den Ruinen des eingestürzten

Hotels. Als die Feuerwache ankam, stand das Gebäude im Innern vollständig in Flammen, während die unglücklichen Insassen, denen die Flucht über die Treppen abgeschnitten war, händeringend an den Fenstern standen und flehend um Hilfe riefen. Mehrere Männer, in deren Zimmern es lichterloh brannte, sprangen verzweifelt in die Tiefe; einige kamen unversehrt davon, andere wurden mit zerschmetterten Gliedern aufgehoben. Ein Hotelgast, W. C. R. Lewis, der den Sprung wagte, blieb unversehrt, während ein anderer, C. H. Glass, dessen Haar bereits versengt war und der sich ebenfalls durch einen Sprung zu retten suchte, mit dem Rücken auf die Strasse aufschlug und lebensgefährliche Verletzungen erlitt. Ein Mann namens Josef A. May bediente sich mit Erfolg zusammengebundener Bettlücken als Rettungsseil. An einem Fenster im oberen Stockwerke, 20 Fuss vom Boden entfernt, stand mit einem Kinde im Arm ein junges Weib, Frau Susan Allen, deren Hilferufe einen beherzten Polizisten, F. K. Bryant, zur Stelle brachten. Dieser rief der Frau zu, ihr Kind ihm in die Arme zu werfen, er würde es schon sicher auffangen. Einen Augenblick zögerte die Mutter in banger Angst, während die gierigen Flammen verderbbringend näher rückten. Es blieb ihr keine Wahl. Noch einmal nahm sie das „Baby“ liebkosend an den Büsen, dann warf sie es

dem Polizisten zu, der das Kind glücklich auffing. Mit Hilfe eines langen Brettes, das er gegen die Wand lehnte, ermöglichte er auch der Mutter das Entkommen. In den Brandruinen wurden am Morgen beim Wegräumen der Trümmer 16 Leichen aufgefunden, die zum Teil bis zur Unkenntlichkeit verbrannt waren.

DINER

anlässlich einer Doktor-Promotion vom 10. November im Sommerkasino Basel.

MENU

Huitres	Château Yquem
Potage Sarah Bernhardt	Amontillado
Turbot sauce verte	Steinberger Cabinet
Pommes de terre au naturel	1868
Suprême de volailles à la Schonborn	Château Latour
Poulet-au-vent	1878
aux queues d'écrevisses à la Nantua	
Chaud-froid de Bécasses	
Selle de chevreuil à l'Italienne	Chambertin
sauce crème	1885
Salade	
Côtelettes de homards à la Lucullus	Montrachet 1870
Ponch rosé	
Fruits — Desserts	Oporto
Fromages	Pale et Porter
Vin de table: Pommery Greno en carafes.	